

# JUSTIFICATION & régénération

CHARLES LEITER

# 1

---

## LE PÉCHÉ

### LE PROBLÈME ULTIME DE L'ÊTRE HUMAIN

Pour bien comprendre ce que signifient la justification et la régénération, nous devons commencer là où la Bible commence, c'est-à-dire avec le *péché*. Tout péché découle des désirs pervers de l'être humain, puisqu'il veut prendre la place de Dieu. Autrement dit, il veut être au centre de toutes choses et être la mesure de toutes choses, et ainsi déterminer pour lui-même ce qui est bien et ce qui est mal<sup>1</sup>. Selon Tite 3.3-7, les hommes sont, dans leur état naturel, «insensés, désobéissants, égarés, asservis à diverses convoitises et voluptés». Leurs vies sont caractérisées par «la méchanceté, l'envie, et la haine». Cependant, au lieu de reconnaître cette réalité, les hommes perdus se croient habituellement «foncièrement bons», à moins que Dieu ne leur révèle la véritable condition de leurs cœurs. *Le péché est l'unique et ultime problème de l'humanité. C'est mon unique et ultime problème, ainsi que votre unique et ultime problème.*

---

1. Genèse 3.4,5

## Une perspective biblique du péché

La Bible révèle beaucoup de choses à propos du péché. Pour bien comprendre la véritable nature du péché, nous devons laisser la lumière de cette révélation biblique illuminer nos pensées obscures et attendrir nos cœurs endurcis. Jugez-en par vous-même ! Selon la Bible, le péché possède plusieurs caractéristiques.

### *Le péché est absolument universel*

Le péché est, pour la race humaine, absolument universel. « Nous avons *tous* été errants comme des brebis, nous nous sommes tournés *chacun* vers son propre chemin<sup>2</sup> ». « Il n'y a *point* de juste, non pas même *un* seul ; il n'y a *personne* qui ait de l'intelligence, il n'y a *personne* qui recherche Dieu ; ils se sont *tous* détournés, ils se sont *tous* ensemble rendus inutiles ; il n'y en a *aucun* qui exerce la bonté, il n'y en a pas même *un* seul<sup>3</sup>. » Sans même vous avoir rencontrés, je suis certain d'une chose : nous sommes tous deux pécheurs. Quel que soit son âge, tout homme, femme, ou enfant sur Terre est un pécheur. Même les jeunes enfants, lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes, sont capables des pires cruautés envers les animaux ou même envers d'autres enfants.

De même, aucune appartenance ethnique ou nationale ne peut nous immuniser contre le péché. Les peuples les plus civilisés sont capables de commettre des génocides au même titre que les plus barbares. Les plus « civilisés » ont recours à des méthodes plus sophistiquées, telles les chambres à gaz, tandis que les « non-civilisés » brandissent des machettes.

De plus, il n'existe aucun « noble païen ». Un ancien missionnaire a constaté ceci : « Je suis allé en mission pour empêcher

---

2. Ésaïe 53.6

3. Romains 3.10-12

des hommes bons d'être envoyés en enfer par un Dieu méchant. Lorsque je suis arrivé, j'ai découvert qu'ils étaient plutôt des monstres d'iniquité.» Souvent, nous nous demandons si les gens ont eu l'occasion de recevoir le message de Jésus. Toutefois, la réalité est bien plus triste. Les hommes sont tellement endurcis par le péché, qu'à moins que le Saint-Esprit n'accomplisse une œuvre spéciale en eux, ils rejeteront certainement le message de Jésus et maltraiteront le missionnaire<sup>4</sup>.

*Le péché est universel chez toute la race humaine.*

### *Le péché est envahissant*

Le péché est non seulement universel, mais également envahissant. Il nuit à tous les aspects de la personnalité et de l'existence humaine :

*L'intelligence* est aveuglée. « *[Le] dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence*<sup>5</sup>. »

La *volonté* est corrompue et rendue inapte à choisir le bien. « La méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et *toute* l'imagination des pensées de son cœur n'était que méchanceté en tout temps<sup>6</sup>. » « Et *vous ne voulez pas* venir à moi pour avoir la vie<sup>7</sup>. » « Nul ne *peut* venir à moi, à moins que le Père qui m'a envoyé ne le tire<sup>8</sup>. »

Les *émotions* sont perturbées et perverties. Certains cœurs sont remplis de colère et de haine; d'autres sont tourmentés jour et nuit par des peurs insensées. Plusieurs plaisantent à propos de choses qui devraient les attrister, tandis que d'autres pleurent sans

---

4. Matthieu 22.1-6

5. 2 Corinthiens 4.4 (LSG)

6. Genèse 6.5

7. Jean 5.40

8. Jean 6.44

raison. Toutes ces perturbations profondes et envahissantes sont directement ou indirectement causées par le péché.

### *Le péché est irrationnel*

Le péché est irrationnel. Plusieurs ont vendu leur droit d'aînesse (droit de premier-né) pour un simple bol de soupe<sup>9</sup> ; plusieurs relations conjugales ou familiales ont été ruinées pour une seule nuit de plaisir illicite. Pour un instant de sensations fortes suscitées par l'usage de drogues illégales, certains détruisent nonchalamment et de façon permanente les fonctions les plus nobles du cerveau humain. Il suffit de réfléchir, ne serait-ce qu'un instant, sur nos péchés passés pour constater qu'*aucun d'eux n'avait de sens*. De même, les actions du fils prodigue étaient si insensées que sa repentance constituait simplement un retour à son bon sens<sup>10</sup>.

*Il n'y a pas de péché sensé.*

### *Le péché est trompeur*

Le péché est trompeur. La Bible nous avertit de ne pas nous endurcir « par la *séduction* du péché<sup>11</sup> ». À l'évidence, la victime séduite ignore tout de l'influence qu'elle subit. De la même façon, un homme peut se croire riche, fortuné et sans problèmes, tandis qu'en réalité, il est « malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu<sup>12</sup> » ! Il se croit sage, mais il est devenu fou<sup>13</sup>.

---

9. Hébreux 12.16

10. Luc 15.17

11. Hébreux 3.13

12. Apocalypse 3.17

13. Romains 1.22

## *Le péché nous endurecit*

Le fait que le péché a le pouvoir d'endurcir celui qui le pratique<sup>14</sup> est une chose effrayante. Plus on s'enfonce dans le péché, moins il semble gênant. Selon la Bible, la conscience de cet homme est « cautérisée<sup>15</sup> ». Ainsi, l'homme commence à commettre des péchés qu'il avait *auparavant* détestés, tandis que les péchés qu'il déteste *aujourd'hui*, il les commettra peut-être un jour. N'oublions pas qu'Adolph Hitler a déjà joué avec des jouets, tout comme les autres petits garçons. L'être humain connaît bien le début du péché, mais il n'en connaît pas la fin.

## *Le péché nous tient en esclavage*

Le péché fait des esclaves de ceux qui le pratiquent. « Quiconque pratique le péché est esclave du péché<sup>16</sup>. » Personne ne peut échapper ou se libérer de la captivité du péché. Le péché règne sur le pécheur comme un tyran, jusqu'à l'amener dans l'abîme et la mort<sup>17</sup>. Si vous n'êtes pas chrétien, vous avez une chaîne autour du cou beaucoup plus terrible qu'une chaîne physique. Même si vous réussissez à abandonner un péché, un autre viendra immédiatement le remplacer. Souvent, c'est le péché de l'orgueil ou de la justice propre en raison de ce que vous croyez avoir accompli en travaillant sur vous-même. Le péché vous tient en esclavage.

## *Le péché est dégradant*

Le péché cause la chute des hommes et des femmes les plus nobles et les précipite dans de profonds abîmes de honte et de

---

14. Hébreux 3.13

15. 1 Timothée 4.2 ; voir aussi « marquée au fer rouge » (S21).

16. Jean 8.34

17. Romains 5.21

dépravation. À cause du péché, le jeune homme, autrefois vêtu d'un beau costume et assis dans un fauteuil de cuir, git maintenant, non rasé, dans ses propres vomissures. À cause du péché, la jeune femme, autrefois pure, jolie et innocente, est devenue sensuelle, facile et souillée. À cause du péché, les hommes et les femmes créés à l'image de Dieu, ayant en eux la pensée de l'éternité pour aspirer à une destinée immortelle, se vautrent désormais dans la boue comme des porcs pour un morceau de pain. Le péché a transformé les anges en démons<sup>18</sup>, et les hommes en « bêtes sans raison<sup>19</sup> ». Le péché est dégradant.

### *Le péché nous souille*

Enfin, le péché nous souille<sup>20</sup>. Le péché ne doit pas être pris à la légère : il n'est ni mignon ni amusant. Le péché est extrêmement *pernicieux et pervers* ; il est « *excessivement pécheur*<sup>21</sup> ». *Tout péché est tordu, laid, et méprisable*. Nous devrions être profondément choqués de la méchanceté des hommes et avoir honte d'y être à ce point *habitués* ! Le premier-né de ce monde a tué son propre frère<sup>22</sup>. Depuis ce jour, l'histoire de l'humanité est caractérisée par la guerre, l'envie, la haine, la torture, le viol, la perversion, les mauvais traitements et la brutalité. Heureusement, nous ne connaissons pas en détail tous les péchés commis la nuit dernière dans notre propre ville. Une telle connaissance serait insupportable.

Pendant, nous devons admettre que ce monde est comme il est parce qu'il est rempli de personnes comme nous ! Il y a une *profonde méchanceté* en chacun de nous. Dieu utilise parfois une chose qui semble « banale » pour nous montrer notre méchanceté.

18. Matthieu 25.41

19. 2 Pierre 2.12 ; Jude 10

20. Marc 7.20-23

21. Romains 7.13

22. Genèse 4.8

Par exemple, Augustin a été convaincu de sa méchanceté, non pas en raison de son immoralité, mais parce qu'il avait volé des poires de l'arbre de son voisin lorsqu'il était jeune. Il a ainsi été convaincu de la corruption totale de son cœur. Le péché, qui vient de notre désir de commettre le mal, découle de notre cœur et nous souille tous.

## Les deux facettes du problème du péché

Le péché est l'unique et ultime problème de l'humanité. Mais, ce problème possède deux facettes – une facette intérieure et une facette extérieure.

### *Le problème intérieur : un cœur mauvais*

Selon notre Seigneur Jésus-Christ, l'être humain *lui-même* est corrompu et méprisable. « Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme<sup>23</sup>. » Voilà l'état de tout cœur humain dépourvu du Christ. Si nos pensées étaient projetées sur grand écran devant nos familles et nos amis, nous ne pourrions pas supporter le poids d'une telle honte. Et ce, sans compter celui de nos actes. Aux yeux d'un Dieu saint, les non-croyants sont beaucoup plus répugnants qu'ils ne peuvent l'imaginer.

Cependant, le problème du péché est beaucoup plus profond. Supposons que par un quelconque miracle, le pécheur puisse devenir une nouvelle personne et ne plus jamais commettre de péché.

---

23. Marc 7.20-23 (LSG)

*Il irait tout de même en enfer.* Par exemple, un assassin notoire qui décide sincèrement de ne plus jamais tuer doit toutefois payer le prix de ses crimes passés. En d'autres mots, le problème du péché possède une autre dimension que la facette intérieure. Non seulement l'être humain possède un *cœur mauvais*, mais il détient aussi un *bilan mauvais* en ce qui a trait à la loi de Dieu.

### *Le problème extérieur : un bilan mauvais*

Chaque pécheur est un fugitif par rapport à la justice divine. Quel que soit l'état de son cœur, il est *objectivement coupable* devant la loi de Dieu. Même s'il ne *reconnait* pas nécessairement sa culpabilité, il est néanmoins « coupable » et « condamné ». Tous les crimes qu'il a commis dans le passé revendiquent le paiement de sa dette afin que justice soit faite. Cette exigence trouve son origine dans le caractère et l'être même de Dieu, à savoir, dans son attribut de *justice* ou *d'équité*.

Puisque Dieu nous a également dotés de ce sens de l'équité ou de la justice, nous sommes normalement outrés lorsqu'un criminel échappe à la justice. *Pourquoi* est-il inacceptable qu'un violeur meurtrier reçoive une simple amende de dix dollars? Nous ne pouvons pas *prouver* qu'il mérite une peine plus sévère; toutefois, nous le *savons*. Ce sens de la justice est profondément ancré en chacun de nous : c'est un reflet de la nature même de Dieu.

Cet attribut de Dieu revêt une importance capitale, particulièrement à une époque où le concept même de la justice semble presque révolu pour l'ensemble de la société. Le crime doit être puni pour trois raisons fondamentales : premièrement, pour satisfaire la justice (c'est-à-dire, parce que les crimes *méritent* d'être punis et *doivent* être punis); deuxièmement, pour le bien de la société (soit, pour dissuader d'autres criminels); troisièmement, pour le bien du malfaiteur (c'est-à-dire, pour l'inciter à changer).

Parmi ces trois raisons, la satisfaction de la justice doit prédominer puisqu'elle est la base des deux autres. Si la peine est *injuste* ou *imméritée*, elle ne parviendra ni à dissuader d'autres criminels ni à changer le malfaiteur.

De nos jours, on se détourne de plus en plus de la raison primordiale pour laquelle on doit punir le crime, à savoir la satisfaction de la justice. On préfère invoquer la deuxième ou la troisième raison. La « réhabilitation du malfaiteur » est maintenant la cause qui prévaut, de sorte que les prisons sont désormais appelées « des établissements correctionnels ». Même ceux qui croient que le crime doit être puni pour le bien de la société ne reconnaissent pas que le crime lui-même mérite d'être puni. Cette philosophie est mauvaise et erronée, parce qu'elle nie que les hommes et les femmes sont responsables de leurs actes.

Ce type de raisonnement découle du désir humain de prendre la place de Dieu<sup>24</sup>. Ainsi, nous refusons d'être assujettis au Souverain – celui qui établit les lois – et de lui rendre des comptes. Pour cette raison, nous réprimons cette indéniable vérité<sup>25</sup> et prétendons qu'il n'y a aucun Dieu<sup>26</sup>. En reniant l'existence de Dieu, il devient facile de prétendre que le bien et le mal sont des concepts inventés. Par conséquent, au lieu d'être des pécheurs coupables, les hommes et les femmes deviennent de pauvres victimes de leurs circonstances. Dans ce cas, il est impossible de comprendre que le péché doit être puni pour satisfaire la justice. Par conséquent, l'être humain est libre de faire ce qu'il désire et il ne rend de comptes à personne.

Malgré tous les efforts de l'être humain pour l'étouffer, la connaissance irrépressible du *bien* et du *mal* subsiste dans son

---

24. Genèse 3.4,5

25. Romains 1.18

26. Psaumes 10.4 ; 14.1 ; 53.1

cœur<sup>27</sup>. Les hommes sont *responsables* de leurs transgressions, et le péché *mérite* d'être puni<sup>28</sup>. Au plus profond de nous-mêmes, nous savons que la justice doit être maintenue<sup>29</sup>. Lecteur, si vous n'êtes pas chrétien, vous devez comprendre que votre justice ne fait pas le poids à l'heure actuelle. En fait, vous pouvez être *certain*, si vous persistez dans cette voie, qu'en raison de son caractère, la justice de Dieu ne sera satisfaite *qu'au moment où vous serez jeté en enfer*. Le tissu moral de l'univers entier se désagrègerait si Dieu *ne* vous jetait *pas* en enfer.

C'est exactement dans ce contexte que la Bible décrit la « colère de Dieu ». La colère de Dieu ne constitue ni un manque soudain de maîtrise de soi ni une réaction émotionnelle égoïste. Au contraire, c'est précisément le mépris du péché – en raison de la nature sainte de Dieu – qui provoque une telle réaction de sa part contre tout ce qui est mal. La colère de Dieu découle de sa justice. Ainsi, il doit punir chaque péché pour satisfaire sa justice et remédier au mal. C'est pourquoi la colère de Dieu demeure sur chaque non-croyant<sup>30</sup>. Plus une personne persiste dans le péché, plus elle amasse « un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu<sup>31</sup> ». La colère de Dieu *sera* éventuellement « déversée » ; il est un juste juge et *ne permettra pas* que le péché demeure impuni.

---

27. Romains 2.14-16

28. Romains 1.32

29. Actes 28.4

30. Jean 3.36

31. Romains 2.5 (LSG)

## 2

---

# UNE PERSONNE PEUT-ELLE ÊTRE JUSTE DEVANT DIEU ?

Nous voici aux prises avec l'obstacle primordial en ce qui a trait au salut des êtres humains : *comment un juge absolument juste peut-il justifier un criminel qui est lui-même absolument coupable et condamné?* Comment un être humain peut-il échapper à la condamnation de l'enfer? Dieu lui-même a déclaré ceci : « Celui qui *justifie le méchant* et celui qui *condamne le juste* sont tous deux en abomination à l'Éternel<sup>1</sup>. » Supposons qu'un père rentre à la maison et découvre que sa famille a été tuée. Après une angoissante chasse à l'homme, il réussit à appréhender le meurtrier. Lorsque le criminel paraît devant le juge, il est indéniablement trouvé coupable du crime. Cependant, au moment de proclamer la sentence, le juge déclare : « Cet homme a commis un crime horrible, mais puisque je suis un juge bienveillant, je le déclare non coupable. En fait, je le déclare juste aux yeux de la loi! » Un tel juge serait considéré comme criminel, au même titre que le

---

1. Proverbes 17.15

malfaiteur! Il a «justifié le méchant» et est par conséquent «en abomination à l'Éternel».

Si cela est vrai pour la justice humaine, ce l'est encore davantage pour la justice divine. Comment les fils (et les filles) d'Adam – souillés et coupables – pourraient-ils espérer se tenir devant Dieu, le juste juge de ce monde? Comment Dieu peut-il «justifier les méchants» sans être en abomination à ses propres yeux? «Celui qui dit au méchant : “Tu es juste”, les peuples le maudiront, les peuplades seront indignées contre lui<sup>2</sup>.» Comment Dieu peut-il dire à des pécheurs comme nous «vous êtes justes», sans violer son propre caractère? Comment Dieu peut-il nous sauver de *lui-même*, soit de sa justice?

Ce dilemme a causé de terribles angoisses aux âmes sensibles à la culpabilité. C'était précisément le problème du patriarche Job. «Mais comment l'homme sera-t-il *juste* devant Dieu? S'il se plaint à contester avec lui, il [*Dieu*] ne lui répondra pas sur un point entre mille<sup>3</sup>.» «Qu'est-ce que l'homme mortel, pour qu'il soit pur, et celui qui est né d'une femme, pour qu'il soit *juste*? Voici, il [*Dieu*] ne se fie pas à ses saints, et les cieux ne sont pas purs à ses yeux. Combien plus l'homme, qui boit l'iniquité comme l'eau, est-il abominable et corrompu<sup>4</sup>!» «Et comment l'*homme* sera-t-il *juste* devant *Dieu*, et comment serait pur celui qui est né de femme? Voici, la lune même ne brille pas, et les étoiles ne sont pas pures à ses yeux. Combien moins l'homme, un ver, et le fils de l'homme, un vermisseau<sup>5</sup>!»

La force de ce dilemme touche particulièrement le pécheur repentant. Il sait qu'il *mérite* d'aller en enfer. Dans notre système judiciaire, il est arrivé souvent que des criminels se livrent eux-mêmes aux autorités pour que justice soit rendue, plutôt que

---

2. Proverbes 24.24

3. Job 9.2,3

4. Job 15.14-16

5. Job 25.4-6

d'avoir à vivre avec un sentiment insupportable de culpabilité. Les pécheurs repentants reconnaissent qu'ils *méritent* d'être punis, et qu'il serait mal qu'ils échappent à la punition. Ils savent que Dieu ne *peut pas* simplement éclipser et oublier leur péché. Pour cette raison, leur propre cœur crie : « Comment un Dieu juste peut-il me regarder avec faveur ? Comment ce *fardeau de culpabilité* peut-il m'être enlevé ? Comment Dieu peut-il prononcer une *bénédiction* à mon égard ? Comment un homme comme *moi* peut-il être *juste* devant Dieu ? »

## Imputation

Il existe une solution à ce dilemme. Quelqu'un doit *payer* pour les péchés du pécheur. La justice doit être satisfaite. Elle le sera soit par les souffrances éternelles du pécheur en enfer, soit par les souffrances d'une personne qui prendra la place du pécheur.

Merveille des merveilles ! Cette personne est venue ! Le Seigneur Jésus-Christ « *a porté nos péchés* en son corps<sup>6</sup> » sur la croix. « Cependant, ce sont *nos souffrances* qu'il a portées, c'est de *nos douleurs* qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour *nos péchés*, brisé pour *nos iniquités*. Le châtement qui *nous donne la paix* est tombé sur lui, et c'est par *ses* meurtrissures que *nous sommes guéris*<sup>7</sup>. »

Comment ce transfert s'opère-t-il ? Pour le comprendre, nous devons considérer ce que signifie « l'imputation ». Ce mot a été traduit de différentes façons : « imputer », « compter » et « porter à son crédit ». Nous pouvons le comprendre davantage en étudiant un passage de la lettre de Paul à Philémon concernant le retour de son esclave, Onésime : « Si donc tu me tiens pour associé à toi, reçois-le comme moi-même ; mais, s'il t'a fait quelque tort ou s'il

6. 1 Pierre 2.24

7. Ésaïe 53.4,5 (LSG)

te doit quelque chose, mets-le-moi en compte<sup>8</sup>. » Paul demande à Philémon de « mettre sur son compte » (littéralement : « imputer ») toute dette qu'Onésime devrait à Philémon. À vrai dire, ce n'était pas la dette de Paul, mais ce dernier *s'en acquitte* volontairement *comme si c'était la sienne*.

Ce même mot est utilisé en ce qui a trait au *péché*. Par exemple, la Bible déclare que « le péché n'est pas mis en compte [littéralement « imputé »] quand il n'y a pas de loi<sup>9</sup> ». De plus, dans Romains chapitre 4, Paul affirme : « mais à celui qui ne fait pas des œuvres, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée à justice ; ainsi que David aussi exprime la béatitude [le bonheur] de l'homme à qui Dieu compte [impute] la justice sans œuvres : Bienheureux ceux dont les iniquités ont été pardonnées et dont les péchés ont été couverts ; bienheureux l'homme à qui le Seigneur ne compte [n'impute] point le péché<sup>10</sup> ». Quelle transaction glorieuse ! Nos péchés ne nous sont *pas* imputés, puisqu'ils ont été imputés au Christ, *acceptés comme s'ils étaient sa propre dette* ; il les a complètement payés.

Ce même concept qui consiste à « porter le péché » se trouve aussi dans l'Ancien Testament. Le jour de l'Expiation, deux boucs étaient sacrifiés. Le sang du premier était versé pour l'expiation des péchés<sup>11</sup>, tandis que le deuxième bouc (vivant) devait porter les péchés jusqu'au désert<sup>12</sup> : « Il [Aaron] fera approcher le bouc que le sort aura attribué à l'Éternel, et l'offrira en sacrifice pour le péché. Quant au bouc désigné par le sort comme bouc émissaire, on le présentera vivant devant l'Éternel, pour servir à l'expiation et pour être chassé comme bouc émissaire dans le désert<sup>13</sup>. » Nous

8. Philémon 17,18

9. Romains 5.13

10. Romains 4.5-8

11. Lévitique 16.16

12. Lévitique 16.22

13. Lévitique 16.9,10 (*Semeur*)

voyons que Dieu utilise deux boucs pour nous enseigner à propos du sacrifice du Seigneur Jésus-Christ. D'un côté, il est *mort pour nos péchés*; d'un autre côté, par sa mort, il *porte nos péchés* loin de la présence de Dieu.

Remarquez la glorieuse réalité de l'imputation! « Et Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et confessera sur lui toutes les iniquités des fils d'Israël et toutes leurs transgressions, selon tous leurs *péchés*; *il les mettra sur la tête du bouc*, et l'enverra au désert par un homme qui se tiendra prêt pour cela; et *le bouc portera sur lui toutes leurs iniquités* dans une terre inhabitée; et l'homme laissera aller le bouc dans le désert<sup>14</sup>. » Par conséquent, une question s'impose : « Ai-je déjà posé la main de la foi sur le Seigneur Jésus-Christ, afin de lui remettre mes péchés, pour qu'il les porte jusqu'au désert ? »

*Tout le sang des bêtes,  
Tuées sur ces autels,  
Ne pouvait ni apaiser la conscience,  
Ni laver la tache.*

*Mais le Christ, l'Agneau du ciel,  
Enlève tous nos péchés,  
Un sacrifice beaucoup plus noble  
Et un sang beaucoup plus riche.*

*Ma foi tend la main  
Sur cette chère tête,  
Tandis que, pénitent, je me tiens,  
Et confesse mon péché.*

Isaac Watts  
(Traduction libre)

---

14. Lévitique 16.21,22

Un substitut est mort à notre place! «Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes tournés chacun vers son propre chemin, et l'Éternel a fait tomber sur lui *l'iniquité de nous tous*<sup>15</sup>.» Voilà comment un Dieu *juste* peut *justifier* des criminels dans sa cour divine. Il constate que notre dette a été imputée à son Fils. De plus, il constate que la dette a été *entièrement payée*. Alléluia! Dieu, dans son grand amour<sup>16</sup>, a trouvé le moyen de nous sauver de sa propre justice! Il l'a fait en donnant son Fils unique afin qu'il meure à notre place.

## Le cœur de l'Évangile

Ces réalités se trouvent au cœur même de l'Évangile. Elles sont davantage expliquées par l'apôtre Paul dans Romains 3.21-26 (*Semeur*), un passage beaucoup plus clair lorsque nous comprenons ce que signifie l'imputation :

*Mais maintenant, Dieu a révélé comment il nous déclare justes sans faire intervenir la Loi – comme l'avaient annoncé les livres de la Loi et les écrits des prophètes. Dieu déclare les hommes justes par leur foi en Jésus-Christ, et cela s'applique à tous ceux qui croient, car il n'y a pas de différence entre les hommes. Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu, et ils sont déclarés justes par sa grâce; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a offert comme une victime destinée à expier les péchés, pour ceux qui croient en son sacrifice. Ce sacrifice montre la justice de Dieu qui a pu laisser impunis les péchés commis autrefois, au temps de sa patience. Ce sacrifice montre aussi la justice de Dieu dans le temps présent, car il lui permet d'être juste tout en déclarant juste celui qui croit en Jésus.*

---

15. Ésaïe 53.6

16. Jean 3.16 ; 1 Jean 4.9,10

Ainsi, Paul déclare que le Christ est mort pour payer la dette de nos péchés, afin que Dieu puisse « justifier » les pécheurs tout en demeurant « juste » lui-même. Tout au long de l'Ancien Testament, Dieu avait « passé par-dessus » les péchés, leur paiement ayant été différé jusqu'à ce que l'Agneau puisse, par sa mort, véritablement s'en acquitter<sup>17</sup>. Durant tout ce temps, il semblait que Dieu était injuste, puisqu'il justifiait des hommes (tels qu'Abraham et David) sans que la justice soit véritablement satisfaite. Pour cette raison, le Christ devait mourir « publiquement », pour que la justice de Dieu soit révélée aux hommes, payant ainsi le prix du péché sur la croix. Dans cette perspective, on peut même affirmer que le Christ n'est pas seulement mort pour justifier les hommes, mais également pour justifier Dieu ! Sa mort sur la croix constituait l'accomplissement et la démonstration de la justice absolue de Dieu, qui lui-même justifie son peuple. Le Christ a accompli la propitiation (c'est-à-dire, le sacrifice qui détourne la colère divine) pour nos péchés ; il a détourné de nous la colère de la justice de Dieu. Cette justification est un don que Dieu nous offre, au moyen de la rédemption qui se trouve en Jésus-Christ. La justification nous est offerte tout à fait gratuitement, mais elle a coûté très cher à Dieu. Nous sommes justifiés lorsque nous recevons le « don de la justice<sup>18</sup> », soit la « justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient<sup>19</sup> ».

Portez-vous toujours le fardeau du péché et de la culpabilité ? Demeurez-vous toujours sous la colère de Dieu ? « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde<sup>20</sup> ! » Allez vers la source pour vous laver du péché et de toute impureté<sup>21</sup>. « [...] le sang de

---

17. Hébreux 9.15

18. Romains 5.17

19. Romains 3.22 (LSG)

20. Jean 1.29 (LSG)

21. Zacharie 13.1

Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché<sup>22</sup>. » Peu importe vos péchés, vous pouvez être lavé puisque le sang du Christ est infiniment précieux<sup>23</sup>. « [...] là où le péché abondait, la grâce a surabondé<sup>24</sup>. » Venez à lui ! Il vous y invite et vous le commande. Surtout, ne craignez pas d'être présomptueux. « Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prendre gratuitement de l'eau de la vie<sup>25</sup>. » Venez à lui ! *Prenez* l'eau de la vie ! Remettez-lui vos péchés et faites-lui confiance : c'est lui qui porte votre péché. « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé<sup>26</sup>. »

---

22. 1 Jean 1.7

23. 1 Pierre 1.18,19 ; Actes 20.28

24. Romains 5.20

25. Apocalypse 22.17 ; Matthieu 11.28

26. Actes 16.31